

## **I-Une place pour la parole des homéopathes**

Lorsque quasiment aucun journal n'accepte une quelconque possibilité aux homéopathes de faire entendre leur voix, ni accuse réception de leur réponse aux membres des Académies de médecine et de pharmacie, sinon en faisant silence- ou en répondant qu'il ne publiait aucun texte sinon ceux admis par le comité scientifique en place, reste un dernier recours...C'est celui utilisé ici, de diffuser sur le Net, donc par les 'moyens du bord', ce qui émane de leur colère, de leur réflexion et de leur indignation ...

Donc ici, des homéopathes prennent la parole et 'disent' ce qu'aucune instance médiatique ou décideuse en place ne veut 'entendre', ni même véritablement écouter...Le procès -ou la forme de parodie de procès- est bouclé d'avance...Mort à l'homéopathie ; passons vite à autre chose et restons dans un monde théorique bien cadré et sur bien des points hors de la réalité et de ce que la pratique hahnemannienne au quotidien peut apporter...Comme le dit très justement ici Pascale Laville 'les mécanismes d'action' de l'homéopathie 'sont encore mystérieux mais néanmoins observables'.

Les textes qui vont suivre sont ceux d'une révolte, mais aussi d'une sorte de prise de conscience. Plutôt que de tenter d'être acceptés et reconnus' et de faire l'impossible pour correspondre à... ; à défaut de convaincre des oreilles fermées à toute argumentation et à toute évidence observable, il s'agit maintenant de, de poser nos différences et de revendiquer un minimum de respect de nos pratiques...Refuser tout poncif ou propos calomnieux inlassablement véhiculé dans la presse ou les médias, devient indispensable...L'enfant italien mort d'une otite l'est sans doute du fait d'un mauvais médecin ou peut-être même d'un non médecin vu que dans bien des pays le titre de Docteur peut être associé au fait d'avoir fait des études d'homéopathie...L'on est alors 'Docteur en homéopathie'...Cela laisse présager alors ce que les prescriptions seront surtout faites par des non médecins ou que, comme le souligne Philippe Marchat, les médecins n'auront plus le droit d'en faire usage...

Ainsi, les points de vue diversement exposés ici sont complémentaires. Ils traduisent chacun à leur manière, la complexité d'un problème dans lequel s'enchevêtrent la difficulté à s'ouvrir à la différence et à entendre un autre discours que celui en cours ; ce qui évite toute remise en cause...Ne pas projeter sur l'autre ses peurs de l'irrationnel qu'Hahnemann, comme Freud, issus du même pays et formés aux mêmes enseignements avaient pourtant écarté de leurs théorisations, semble ici un effort trop grand à faire...L'art de la médecine se retrouve ici en bien piètre posture...

Il faut remarquer cependant que si les homéopathes cherchent patiemment- sinon même trop patiemment- à garder, sinon gagner leur place au soleil de la médecine, ceux qui s'y opposent, craignent tout aussi fort semble-t-il de la perdre... Ils regagnent le confort du groupe à la moindre alerte. La célérité à supprimer tout enseignement dans les Universités en est un exemple patent...La peur est au rendez-vous...Et chacun de craindre pour sa crédibilité...Donc, l'on condamne à la première alerte ; et le fait que le rapport australien ait été considéré comme biaisé dans ses résultats n'a suscité aucune remise en question, ni même commentaire... Où sont la Rigueur Scientifique et l'impartialité des relayeurs d'information qui 'vendent la peau de l'ours avant de l'avoir tué' et, comme le souligne Gilles Tisserand, suivent le jeu des actionnaires, plutôt que ceux des enfants du présent et du futur ?...

Donc, comme le dit dans un éclat de colère légitime le confrère signataire de 'J'accuse', dans quel pays vivons-nous ou plutôt dans quel monde vivons-nous ? Si notre génération porte en elle les marques laissées par des parents qui se sont battus contre la rigidité des postulats, et ce qui se voulait une forme de 'purification' au sein des humains, elle nous oblige à interpeller les plus jeunes sur le piège de toute pensée unique, manipulation mentale, confusion des concepts...L'absence de tout esprit critique et la sorte d'inertie qui consiste à ne pas s'être suffisamment informé avant de conclure, est devenue maintenant dangereuse...

'Lorsque c'est confus, c'est que c'est tordu' me suis-je souvent dit mentalement... Or, quel que soit le type de médication, peut-on se permettre de relier, service rendu/ preuves expérimentales de l'activité pharmacologique d'une substance, ou bien accoler, insuffisance de service rendu/absence de preuves ? N'est-on pas là dans une forme de mélange de plans ? Et ce mode de formulation, n'est-il pas à l'origine d'une forme confusion ? Mais, comme le fait remarquer avec humour Gilles Tisserand « Donnez une dose de Sulfur 15 CH à un eczémateux ou à un sujet atteint de psoriasis et, quelques jours après, il vient vous chercher avec un fusil, tant sa peau s'est aggravée... Et pourtant, il y a trente zéros à la dilution »...

Peut-être faut-il donc conclure ici, que 'Lorsque l'on veut tuer son chien, il a la rage...' et se poser une seule question dont la réponse reste à la réflexion de chacun : 'Qu'est-ce qui soutend réellement cette forme de rage contre l'homéopathie ???

À suivre...

Docteur Genevieve Ziegel